L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 OCTOBRE 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLES D'ORLEANS;
JEUDI MATIN, 29 OCTOBRE

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une portion de terre sur le Bayou St-Jean, avec une maison en briques à deux étages.

Par J. B. Cromelin—il 11 heures, au Nouveau Bassin, le sloop Reppel.

Par W. P. Vincent—à son magasin d'encan, marchandises sèches et linge fait.

Par Anthony Fernandez—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—une jolie propriété dans le Quatrième District.

Par Francis Fernandez—encanteur Royale et Toulouse—beaux meubles.

Par R. Scott, à 10 heures, au No 54 de la rue des Magasins, groceries, eau-de-vie, whisky, etc.

Par J. P. Boisseau, à 10 heures et demie, au No 74 de la rue St Charles, meubles, tapis, piano, etc—à onze heures, au coin des rues Magazine et Gravier, groceries, provisions et hachee.—A midi, au coin des rues Nouvelle-Levée et Gravier—coton.

Par F. F. Pitchard, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue Gravier, Fort-Gaston, meubles, beurre, huile de charbon, haches, etc.

Par D. E. Murphy, au coin des rues Canal et Nouvelle-Levée, groceries, vins et liqueurs.

Par R. T. Montgomery, à 1 heure, au No 33 de la rue du Camp—coton.

Arrivée du steamer Yazoo.

Le steamer de la malle des Etats Unis Yazoo, capitaine Geo. W. Couch, parti de New York le 20 du courant, via Key West, est arrivé en ville hier soir avec un chargement assorti et les malles.

Le steamer Mississippi était annoncé comme devant partir de New York pour notre port le 21 octobre.

Voici la liste de ses passagers :

Geo Schantz et sa dame, Mme C Williams, Paul Williams, Minnie Williams, Henry Hatch et sa dame, W H Hatch, G O Waltz, Mlle A S Hatch, C Collins, A Earlet, F M Orsanna, E Swasey, Miss Morino, Cora Morino, Margaret Morino, Louise Morino, Thos D Coursaux, A M Fenton, R J Posey, P W Hetbs, Mlle Louise Hetbs, J L Wallace, A C Bourjolet, Miss M C Warren, Mary Lee, Ely Pricin, F Mota, H W Ladd—et 50 débarqués à Key West.

NOUVELLES DU NORD
De deux jours plus récentes.

Arrivée du steamer Yazoo.

Appel de 300,000 hommes par M. Lincoln—Rumeurs sur les armées de Lee et de Meade—Canonnade engagée près de Stevensburg—Manœuvres sur divers points—Pertes dans la bataille de Chickamaugs—Nouvelles d'Europe.

Par l'arrivée du steamer *Yazoo* nous avons reçu des journaux de New York jusqu'au 20 au soir. Nous publions plus loin une proclamation du président Lincoln qui fait un nouvel appel de 300,000 hommes. La plus grande incertitude règne sur les opérations militaires en Virginie, comme on le verra par les extraits suivants.

(*Extrait des journaux du 19et du 20.*)

VIRGINIE.

Voici les seules dépêches arrivées de la Virginie qui méritent créance :

Armée du Potomac, 17 octobre.

Il y a eu quelques canonnades engagées hier sur l'extrême droite, pendant plusieurs minutes. Les gros de l'armée ennemie a mystérieusement disparu. Les Confédérés sont ils allés à gauche, à droite ou en arrière ? Personne ne le sait, ni Meade et ses conseillers militaires de confiance. La brigade de cavalerie régulière n'a pu trouver l'ennemi en force devant nous. A 7 heures, ce soir (mercredi).

Washington, 17 octobre.

" Toute la journée, il n'a été question que du passage du Potomac par Lee et de sa marche sur Washington. La répétition de ces rumeurs empêche d'y croire, mais il y a des raisons sérieuses pour penser que Lee, avec ses forces concentrées, marche dans cette direction, et traversera la rivière pour attaquer Washington du côté du nord, s'il n'en est pas empêché. Meade masse ses forces dans cette direction. On peut attendre à une bataille dans les 24 heures ; il n'y a pas d'appréhensions quant au résultat.

Du moment que Lee n'avait pas réussi à se glisser entre Meade et Washington, il n'avait que deux parts à prendre : celle de la retraite ou celui de pousser l'armée en avant. Sa disposition de Manassas ouvre la porte à l'une ou à l'autre de ces hypothèses. Si le général confédéré veut rentrer une seconde fois dans le Maryland, il traversera sans doute le Potomac à Point of Rocks et aux gués de Nolan et de Conrad, parce qu'il est déjà vu tant de fois la marche et la retraite des belligérants. Après la défaite de Washington, Meade prévoit ce mouvement et prend ses mesures en conséquence.

En attendant des événements plus importants, les escarmouches sont d'une activité fréquente entre Fairfax et Centreville. Ils ont pris vendredi sur plusieurs officiers à Fairfax, entre autres un colonel, et ont enlevé des mules aux convois fédéraux.

Armée du Potomac.

Des dépêches de la dernière heure annoncent que l'armée de Meade se trouve dans les fortifications de Washington.

Il n'y a aucun fondement dans la nouvelle que l'armée de Meade se trouve dans les défenses de Washington.

On a entendu cette après midi, pendant une heure ou deux, une canonnade nourrie dans la direction de Manassas.

Nouvelles générales.

Un combat de cavalerie a eu lieu lundi dernier dans le Tennessee, à Blue Springs, à quelque distance de Knoxville. Les Fédéraux, commandés par le colonel Carter, ont eu l'avantage. Ils ont pris à bord 16 prisonniers, tué le lieutenant-colonel Carter, et pris 2 canons, 1 obusier, 16 chariots et 1 forge.

Dans le Mississipi, un combat sur le Big Black a eu lieu tourné pour les gens du Nord, qui ont repassé le rivière en abandonnant la position qu'ils avaient occupée. On ne connaît pas toutefois, que Lee ait déjà traversé le Potomac.

L'armée separatiste paraît se concentrer dans les environs de Manassas.

On n'attend rien de moment à l'autre à une bataille générale.

(Extrait des journaux du 20.)

Le mystère qui plane sur les mouvements et les intentions de Lee n'est pas encore éclairé. Il doit le rester jusqu'à ce que les conjectures qui mettent en circulation les rumeurs aient plus de traditions. Il y a les nouvelles que voient tout en noir ; il les entendre. Lee marche avec au moins deux corps sur Washington, Baltimore, Philadelphie, New York et Boston, de craignant même que, dans leur élan, les confédérés ne dépassent la frontière et n'entrent dans le Canada. Il a disposé de 50,000 hommes à un pas d'où arme les milices et s'improvise des défenses du port de New York. Ils ne sont pas étoignés de demander le rappel des monitors de Charleston et, et à la suite, de la payer, vu qu'ils se hâtent de le convertir en or. A côté de ces alarmistes, se trouvent les heureux doués d'une confiance que rien n'ébranle, et qui sourient silencieusement à ceux qui manifestent des inquiétudes.

L'*Inquirer* de Philadelphie ne croit pas au passage du Potomac, et il allègue les raisons que voici :

" Des prisonniers du Sud pris mardi disent que les Confédérés ont traversé le Rapidan il y a huit jours avec des rations pour cinq jours, rien portant pour trois jours dans leurs havre-sacs, et les fourgons suivant avec la reste. Il y a pas une livre de fourrage ou des provisions pour un seul régiment pendant un jour du Rapidan au Potomac. La destruction des ponts du Rapidan et du Rappahannock force les Confédérés à transporter leurs vivres sur des chariots l'espace de 50 ou 60 milles. Il faut donc qu'ils se retirent..... Il n'y a pas de Confédérés au-delà du Rappahannock. Hill a simplement assez de faire à Meade de quelques milles au-delà à Manassas, et le gros de l'armée du Sud a attendu le résultat de ses opérations."

Mais, si cela est, il est exact que l'armée du Potomac soit rentrée dans les défenses de Washington. Il s'agit de s'entendre sur ce qu'on appelle les "défenses" de la capitale. Si le Potomac est déjà pour lui seulement le fort récemment bâti et des barricades qu'on pourrait élever à Georgetown et dans Pennsylvania Avenue, il a raison. Mais si l'on entend à ce terme de défenses, les lignes qui protègent les approches d'Alexandrie et du Potomac, Falls Church, Vienna et les hauteurs d'Arlington, il a tort. C'est en fait avoue que l'armée fédérale doit rentrer dans les défenses de Fairfax, a quelques milles du Capitole. Encore ses troupes de 3 ans convoit sont-ils exposées aux incursions de Mosby, reçue aux portes d'Alexandrie.

Il semble fédéral Meade a fait une faute de la part glorieuse qu'elle a prise aux combats qui ont signalé au retraite du Rapidan au Potomac.

On a le relevé officiel des pertes en hommes qu'a coûté aux fédéraux la bataille de Chickamauga. Elles s'élèvent à 15,845, dont 1,732 tués, 9,749 blessés et 1,819 prisonniers. Les pertes de l'ennemi, qui ne sont pas comprises dans ce total, le portent à 17,000. C'est un chiffre respectable pour "un simple accident, suivant l'heureuse expression appliquée par M. Chase à un premier Fredericksburg. Les confédérés avaient une perte de 12,000 hommes.

Armée du Potomac.

Washington, 19 octobre.

On annonce de l'armée du Potomac qu'on ne sait rien de certain de Lee, qui vient de changer ses positions.

Notre armée a pris les dispositions nécessaires pour faire face à toutes les éventualités.

Il n'y a aucun fondement dans la nouvelle que l'armée de Meade se trouve dans les défenses de Washington.

On a entendu cette après midi, pendant une heure ou deux, une canonnade nourrie dans la direction de Manassas.

Nouvelles générales.

Un combat de cavalerie a eu lieu lundi dernier dans le Tennessee, à Blue Springs, à quelque distance de Knoxville. Les Fédéraux, commandés par le colonel Carter, ont eu l'avantage. Ils ont pris à bord 16 prisonniers, tué le lieutenant-colonel Carter, et pris 2 canons, 1 obusier, 16 chariots et 1 forge.

Dans le Mississipi, un combat sur le Big Black a eu lieu tourné pour les gens du Nord, qui ont repassé la rivière en abandonnant la position qu'ils avaient occupée. On ne connaît pas toutefois, que Lee ait déjà traversé le Potomac.

L'armée separatiste paraît se concentrer dans les environs de Manassas.

On n'attend rien de moment à l'autre à une bataille générale.

(Extrait des journaux du 20.)

Le mystère qui plane sur les mouvements et les intentions de Lee n'est pas encore éclairé. Il doit le rester jusqu'à ce que les conjectures qui mettent en circulation les rumeurs aient plus de traditions. Il y a les nouvelles que voient tout en noir ; il les entendre. Lee marche avec au moins deux corps sur Washington, Baltimore, Philadelphie, New York et Boston, de craignant même que, dans leur élan, les confédérés ne dépassent la frontière et n'entrent dans le Canada. Il a disposé de 50,000 hommes à un pas d'où arme les milices et s'improvise des défenses du port de New York. Ils ne sont pas élo